

Tempête Gloria, retour sur un phénomène exceptionnel

Il y a deux ans maintenant, du 21 au 23 janvier 2020, la tempête Gloria s'abattait sur le département des Pyrénées Orientales puis le département de l'Aude. Ce violent épisode méditerranéen a généré des inondations ainsi que de nombreux dégâts sur le territoire du bassin versant de la Têt.

Un épisode méditerranéen pas comme les autres

La tempête Gloria est ce qu'on appelle un épisode méditerranéen. Ces phénomènes météorologiques typiques du pourtour méditerranéen se forment lorsqu'une masse d'air chaud et humide en provenance de la mer rencontre un air froid et sec venu du Nord. Cette confrontation donne naissance à un cumulonimbus : le nuage responsable des violents orages. Les épisodes méditerranéens se forment principalement en automne, lorsque la mer Méditerranée est encore chaude et que les premières masses d'air froid arrivent. De par sa situation géographique, le bassin versant de la Têt est confronté à ce type de phénomènes météorologiques. Plusieurs se sont d'ailleurs produits par le passé notamment en 1915, 1940, 1992, et 1999. Cependant, la tempête Gloria est un cas assez particulier car elle est arrivée en plein hiver, signe du changement climatique?

De fortes précipitations causant des inondations

Après avoir durement touché l'Espagne, la tempête Gloria arrivait dans les Pyrénées-Orientales puis dans l'Aude fin janvier. Elle sévit pendant 3 jours (du 21 au 23 janvier) et fut à l'origine de chutes de neige en altitude et de fortes pluies pouvant aller jusqu'à 400 mm pour certains secteurs soit l'équivalent de 8 mois de pluie en 3 jours. Cet événement a été qualifié d'exceptionnel par sa durée et par la période de l'année à laquelle il est intervenu. Sur la Têt, un débit maximal de 1300 m³/s a été estimé au pont Joffre à Perpignan. L'aval du territoire a été le plus touché par les inondations comme ce fut le cas pour les communes de Villelongue-de-la-Salanque ou encore Sainte-Marie-la Mer. Si la tempête n'a heureusement fait aucune victime, les dégâts matériels ont été importants (érosions des berges et du lit de la Têt, seuils détruits, habitations inondées, routes coupées, canaux endommagés...). Ces derniers ont été estimés à 40 millions d'euros à l'échelle du département des Pyrénées-Orientales ([estimations de France Bleu Roussillon](#)). La tempête Gloria est l'événement climatique le plus fort qu'ait connu le département depuis l'Aiguat de 1940.



Zone inondée à Perpignan



Embâcles au passage à gué à Néliach

Quelques chiffres



**Débits : 1300 m³/s au pont joffre
(soit 2 fois le débit du Rhône à Lyon)**



**Coût des dégâts :
40 millions d'euros**

Des épisodes méditerranéens de plus en plus fréquents ?

Le rapport du GIEC publié en août 2021, indique qu'il est désormais un fait établi que les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine sont la cause de l'augmentation de la fréquence et/ou de l'intensité des événements météorologiques extrêmes. Ces événements touchent l'ensemble de la planète même si certaines régions sont plus fortement impactées, c'est notamment le cas du pourtour méditerranéen. Ainsi, il est probable que des événements tels que la tempête Gloria se reproduisent sur le territoire du bassin versant de la Têt, il est donc important de pouvoir y être préparé.